



Le club de vie des Narratives

Michaël White et David Epston (1948-2008) et (1944-...)



“Le processus thérapeutique le plus puissant que je connaisse est de contribuer au développement d'une histoire riche.” Michael White

“Nous savons ce que nous faisons, nous pensons savoir ce que nous pensons, mais savons-nous ce que nous faisons?” David Epston

Présentation :

Michael White et David Epston sont les deux premiers inspireurs d'idées, de ce qui est maintenant connu comme la thérapie narrative.

Michael White est un australien, il est né à Adelaïde le 29 décembre 1948. Après des études de travailleur social, il se forme aux thérapies familiales. Il sera le co-directeur du Dulwich Center à Adelaïde jusqu'en 2007. Il décède le 4 avril 2008 à San Diego. Michael White disait qu'il avait été principalement influencé par les travaux théoriques de Michel Foucault et de Gregory Bateson. Il disait aussi avoir été sensible aux influences de Jacques Derrida, Jérôme Bruner, Barbara Myerhoff, Lev Vygotsky, Gilles Deleuze, et Pierre Bourdieu. Il s'appuyait sur une pensée post structuraliste, postmoderne.

David Epston est né en 1944 à Peterborough en Ontario au Canada, il a vécu jusqu'à l'âge de 19 ans au Canada avant de s'installer en Nouvelle Zélande. Il a obtenu son Bachelor en sociologie et anthropologie à l'université d'Auckland en 1964, puis un diplôme en développement communautaire à l'université d'Edimbourg en 1971 et, finalement un master en études social de la Warwick université en 1976 suivi d'un certificat de travailleur social en 1977. Depuis 1987 jusqu'à ce jour il est co-directeur du centre de thérapie familiale d'Auckland. David Epston a été fait docteur honoris causa de l'université John F. Kennedy en Californie, il obtient une récompense spéciale pour sa contribution à la thérapie familiale par le journal de thérapie familiale d'Australie et de Nouvelle Zélande.



Le club de vie des Narratives

Ces deux hommes se sont rencontrés vers la fin des années 1970, ils ont développé l'essentiel de leurs idées dans les années 1980 et 1990. Ils diront plus tard que c'est l'esprit d'aventure qui les a rapprochés toutes ces années. C'est en 1990 qu'ils publient ensemble leur premier texte majeur : Les moyens narratifs au service de la thérapie, le livre ne sera traduit en français aux éditions Satas de Bruxelles qu'en 2003.

Michael White est un sportif qui aime le vélo, David Epston aime le rugby, l'un et l'autre ont le goût des autres, des cultures différentes. Michael White se passionne pour les aborigènes, il apprécie leur manière de vivre le chagrin et cela contribuera à l'un de ses textes majeurs : « Dire bonjour à nouveau », il y expose sa conception de la résolution du chagrin dans les deuils difficiles. Michael White aime les aborigènes aussi pour leurs peintures qui racontent des histoires. Il se passionne pour les minorités, et ce qu'elles véhiculent comme résistances au pouvoir dominant. David va beaucoup travailler avec des personnes souffrant d'anorexie, mais aussi avec des personnes ayant des problèmes avec la justice.

Ces deux hommes diraient probablement l'un de l'autre que c'est l'autre qui a apporté les idées les plus importantes, tant la modestie, la simplicité, et la capacité d'émerveillement pour la créativité des autres sont des qualités qui les caractérisent l'un comme l'autre. David Epston disait de Michael White qu'il pensait à lui comme à un frère et un homme remarquable. La thérapie narrative, en plus d'être une aventure intellectuelle, est aussi une belle histoire d'amitié.

Extrait de : Planches Narratives « Redevenir auteur de sa vie de couple » chronique sociale 2015

Idées fortes :

- Le problème est le problème ; la personne est la personne. La personne n'est pas le problème !
- Aider les personnes à redevenir auteur de ses histoires de vie (c'est la personne qui est l'expert de sa vie et non le praticien)
- Le praticien narratif adopte une posture influente et décentrée, il est curieux comme un explorateur en terre inconnue.
- Les conversations narratives suivent une structure échafaudée à partir de 3 paysages : le paysage de l'identité qui recouvre les valeurs, le paysage de l'action qui recouvre les comportements et les agissements et le paysage de la relation qui recouvrent les liens et rencontres
- L'approche thérapeutique est narrative car basée sur le postulat que la réalité existe à travers les récits que l'on en fait.
- L'approche narrative est engagée socialement et interroge (voire prend le contre pied) des idées dominantes du néo-libéralisme.
- L'approche narrative puise ses sources d'inspiration, notamment dans la philosophie, la sociologie, l'anthropologie et la pédagogie.